**UNE FUNESTE RHETORIQUE DU DOCTEUR BABINA DE PRT/UNIR SUR KANALK**

Suite à l’émission du 26 Juillet 2014 sur la radio suisse KANALK, fenêtre sur Afrique, compte tenue des propos désobligeants, cyniques, tenus par docteur Babina sur nos morts et leurs propres responsabilités et la responsabilité des dirigeants de l’opposition en exonérant le rpt et l’armée de toutes les responsabilités , je lance un appel au CST, à l’arc-en-ciel et à L’ANC, de faire une enquête sur la responsabilité de docteur BABINA dans les événements tragiques de l’année 2005, au moment de l’accession de Faure Gnassingbé au pouvoir.

Dire sur une radio internationale, que la tragédie de 2005, incombe aux responsables de l’opposition, c’est une faute lourde pour un praticien de la médecine qui a pour formation et rôle de sauver des vies.

L’Afrique regorge malheureusement de ces docteurs qui préfèrent le pire de la politique, l’extrémisme à la noblesse de la gestion de la cité.

Nous avons tous en mémoire le cas du médecin rwandais, Eugène Rwamucyo qui a joué un rôle important dans le génocide rwandais et s’est refugié tranquillement à l’hôpital de Maubeuge avant d’être arrêté et juger en France, et passe le reste de sa vie en prison.

Chers compatriotes de la diaspora, chers membres de la diaspora Tem, en Allemagne, aux usa, en France, chers compatriotes de la diaspora togolaise en Europe en Amérique et en Afrique, l’émission de KANALK du 26 Juillet a révélé aux yeux du monde entier, un de nos compatriotes originaire du pays Kabyé de KOUMEA, non pas dans la civilité universelle, mais dans le soutien direct et indirect aux barbaries que subissent notre pays depuis bientôt 50 ans.

Cette émission a été préparée avec l’accord et le soutien de son parti Unir, dont il a la responsabilité en France.

Militant du rpt dans sa jeunesse, boursier de l’état togolais en Chine, praticien de la médecine en France, aucune autre valeur n’a de prise sur sa conscience, ni sur sa pensée philosophique, à part les valeurs de rpt/unir qui ont semées la mort, la désolation, le chagrin dans les familles, dans les couples, dans les groupes des amis.

Oui il a craché au visage des millions de togolais en les rendant responsables de la mort de leur fils, de leurs parents, de leurs amis, parce qu’ils ont eu le courage, l’audace de dire non, à la prise frauduleuse du pouvoir politique par le fils Gnassingbé et au coup d’état de 2005.

Oui il a réveillé en moi cette blessure profonde de nos morts de 2005.

Il aurait fallu applaudir, jeter des fleurs aux putschistes, aux assassins de nos proches (amis, familles)pour mériter le titre de bons citoyens aux regards de docteur Babina Nicolas.

La tragédie d’ATAKPAME, D’ANEHO, DE SOKODE, de KPALIME et D’ATAKPAME n’ont pas bousculé une seconde la conscience de ce docteur Babina Nicolas.

Plus jamais, ne nous laissons pas traiter nos morts de la sorte pour servir l’ambition et la carrière d’un homme, fut-il un togolais sorti de nulle part.

Les togolais ont trop bu le calice jusqu’à la lie, ce qui encourage Nicolas BABINA, aussi de pouvoir nous pisser dessus et pisser sur nos morts sans réaction aucune, sans condamnation de la classe dirigeante de l’opposition, et nous envoyer un message pour 2015.

En 2005, nos condamnations théoriques sans jugements aucune depuis bientôt 10 ans, nos communiqués sans effets sur leur conscience, alors pourquoi pas « rebelote » pour 2015.

L’essentiel c’est de garder le pouvoir dans les mains du clan Gnassingbé et sûrement de Faure Gnassingbé, et permettre à ces vendeurs d’illusions, de faire carrière.

Babina Nicolas nous a prévenu, le pouvoir restera dans les mains de Faure Gnassingbé en 2015, avec violence, avec cynisme, quelqu’un soit le visage du mouton la fête aura lieu, à bon entendeur salut.

Alors ne nous envoyer pas le peuple pour protester, pour manifester, pour alerter la communauté internationale et demander des sanctions contre le Togo.

Dix ans de sanctions pour déficit démocratique c’est la faute de l’opposition.

Laisser nous voler les urnes, falsifier les votes, torturer et rester dans l’impunité totale, quelque soit le crime politique, économique.

La seule question que j’aurais aimé poser à Babina Nicolas sur sa rhétorique, sa propagande de la construction des routes bitumées et la politique de grands travaux d’Eyadema père et Fils, où sommes nous au Togo par rapport au Bénin, au Ghana, au Burkina Faso ? Qu’est devenu Kouméa son village natale, et pourquoi officie-t-il en France alors que la région Kara a besoin de médecin ?

N’aime-t-il pas les togolais ou les Kabyés qui ont payé sa bourse ? Sa formation ?

Babina Nicolas montre nous ce que le pouvoir de Pya a fait à KOUMEA depuis 50 ans ?

Sur radio KANALK, Babina Nicolas nous a appris que la querelle entre Pya et Kouméa ne concerne pas la nation togolaise ?

Ce sont des citoyens différents de la nation togolaise, n’est-ce pas Nicolas Babina ?

 Ne votent-ils pas pour élire des députés, et aux élections qui déterminent les enjeux de la gestion du pays ?

Les fils de KOUMEA, la famille Bodjona, la famille Bertin, la Famille Bokobosso  et autres devraient répondre au fils prodigue de KOUMEA.

Oh mon dieu, regarder la souffrance quotidienne des togolais.

Je lance un appel aux responsables de l’opposition de l’arc-en-ciel, et du cst, à faire une recherche sur le rôle de docteur babina Nicolas en 2005, et son rôle dans l’organigramme du rpt/unir, et d’analyser les messages qu’il vient de nous délivrer sur la radio KANALK avec une arrogance et un mépris pour nos morts, nos souffrances, nos blessures dans un cynisme nauséabonde.

Babina Nicolas, a balayé d’un revers de main les enquêtes des nations unies, des ongs humanitaires et de droit de l’homme, de l’union européenne, de l’union Africaine et de la Cédeao sur 2005.

 Je crains que le Babina Nicolas vienne de sonner le cor de la nouvelle barbarie de 2015.

La négligence de l’opposition sur l’alerte du commandant ministre de l’intérieur François BOKO a coûté la vie à plusieurs milliers de togolais, a envoyé plus de quarante mille à l’asile politique, dans le dénuement et la souffrance.

Alors vaut mieux prévenir que guérir pour 2015.

**Pour mémoire un extrait d’entretien avec le ministre François BOKO :**

**François Boko**: Vous savez, depuis 1960, il y a eu trois coups d’Etat au Togo: le coup d’Etat du 13 janvier 1963, celui du 13 janvier 1967 et enfin celui du 5 février 2005. Le paradoxe est que ce sont les auteurs de ces coups d’Etat et aujourd’hui leurs héritiers qui accusent souvent les autres de coup d’Etat et même les jettent parfois en prison pendant une décennie sans apporter la moindre preuve.

Déjà le 7 février, Monsieur Kpatcha GNASSINGBE m’accusait de coup d’Etat et depuis je suis suspecté et épié sans que la moindre preuve ne soit apportée.

Ma démission a été motivée par le fait que je n’avais plus les moyens d’assurer la sécurité des Togolais y compris la mienne, face à l’intransigeance du clan familial décidé à conserver le pouvoir par des moyens frauduleux et en marchant sur des cadavres. Tout a été planifié dans mon dos à cet effet et ceux qui l’ont fait me demandaient une seule chose, ma caution, c’est-à-dire la solidarité dans la bêtise. J’ai refusé cette solidarité macabre et je m’en porte bien. Au regard de la suite des évènements, je reste convaincu de la justesse de ma décision et surtout de ma démission avec fracas, ce qui a permis d’éviter le pire. Après avoir tout essayé, il ne me restait que ce moyen pour éviter le pire et appeler à la raison et à la modération.

A présent, je demande à mes accusateurs d’ouvrir un dossier judiciaire s’ils estiment que leur accusation est fondée. D’ailleurs cela ne m’étonnerait pas demain qu’on découvre des caches d’armes dans ma maison ou dans une maison d’un de mes proches.

Je ne comprends pas que les spécialistes de coups d’Etat, de montages de tout genre et ceux qui s’adonnent aux activités les plus criminelles qui ridiculisent notre pays soient ceux-là qui, sans preuves, accusent facilement les autres. Il est vrai que la meilleure manière de se défendre est d’attaquer, mais un peu de scrupules quand même, il ne faut pas exagérer à trop tirer sur la corde, elle peut se briser.

Jacob ATA-AYI